

CIRCUITS DECOUVERTE EN BASSE-ZORN

SUR LES BORDS DE LA ZORN



Le temps de quelques heures de promenade, laissez-vous séduire par cette balade atypique en partie au bord de l'eau. Cet écrin romantique jalonné d'anciens lieux de baignade, de moulins et de lavoirs, charmera sans nul doute les plus exigeants.



3h



12 km



42 m



Assez facile

Départ

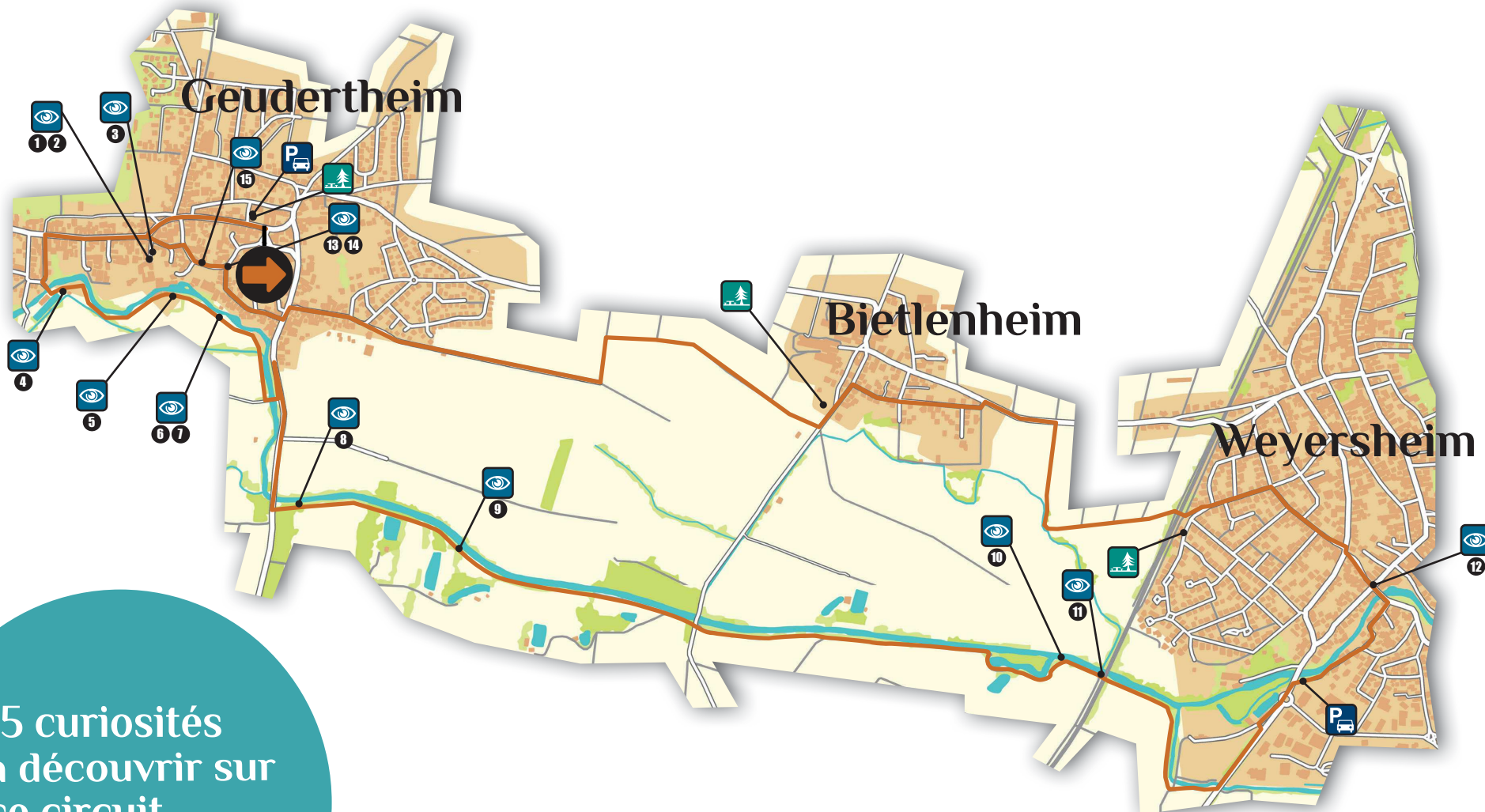
Parking place du Général Picquart
(Mairie), Geudertheim

Communes concernées

Weyersheim, Bietlenheim,
Geudertheim

Flashez sur ce circuit !





15 curiosités à découvrir sur ce circuit

- 1 L'église protestante (1709 - 1842)
- 2 Le presbytère protestant (1829)
- 3 La ferme des anciens meuniers Ulrich (vers 1690)
- 4 Le lavoir de Geudertheim (1875)
- 5 Le moulin de Geudertheim (1902)
- 6 «Geudertheim-Plage» - Passerelle Vixels Staj (vers 1862)
- 7 Les prairies d'autrefois

- 8 La Zorn
- 9 Le saule têtard
- 10 La frayère du Schiffmatten
- 11 Les viaducs ferroviaires (1855)
- 12 Le lavoir de Weyersheim (1925)
- 13 Le presbytère catholique (1881)
- 14 L'église catholique Saint-Blaise (1900)
- 15 Le château de Schauenbourg (dès 1399)



Départ du circuit

LES CURIOSITES A DECOUVRIR SUR LE CIRCUIT

1 - L'EGLISE PROTESTANTE (1709 - 1842)

2 - LE PRESBYTERE PROTESTANT (1829)

Période de construction : 1709 puis reconstruction de la tour-chœur et de la nef entre 1841 et 1842

Style architectural : néo-classique

Réalisation orgue : 1844 (manufacture alsacienne Stiehr et Mockers)

Les origines :

L'église protestante a été bâtie sur l'ancienne « Feldkirche » du village dont il ne subsiste aujourd'hui que quelques éléments du clocher roman daté des années 1150-1200 : les fenêtres au sommet de la flèche, 4 têtes en haut-relief, les voûtes à ogives plates sur colonnettes d'angle et un évier liturgique.

Le simultaneum fut en vigueur lorsque le village atteignit 7 familles catholiques en 1747, et ce jusqu'à la construction de la chapelle des Schauenburg (vers 1807) puis de l'église catholique Saint-Blaise (1900).

Date de bénédiction des nouvelles cloches : 27 novembre 1949.



A découvrir

Une verrière représentant Martin Luther attribuable à l'orfèvre alsacien Laroche Auguste ainsi qu'à l'extérieur le tombeau en grès jaune de l'ancien meunier Philipp Ulrich né à Geudertheim en 1814.

3 - LA FERME DES ANCIENS MEUNIERIS ULRICH (VERS 1690)

Cette ferme est qualifiée par les villageois de « petit château ». La bâtisse était la résidence des meuniers Ulrich dès 1765 avec le moulin à côté. Avant cette période, la maison d'habitation construite vers 1690 - alors manoir - appartenait successivement aux familles vonBödigheim, Wangenvon Geroldseck puis vonFlachslanden.

Par la suite, la ferme devint un lieu incontournable de convivialité lors des diverses festivités du village. L'animation était alors assurée par l'association « Musique paysanne et groupe folklorique de Geudertheim » dont la renommée dépasse l'Alsace.

La cour a vu apparaître un magnifique hangar agricole daté de 1777. Par la suite, a été installé un portail haut richement décoré en 1846. La porte charretière ainsi que la porte piétonne sont ornées du soleil rayonnant et de disques radiés. Il symbolise le soleil, la vie, la lumière, signe de protection et d'une moisson abondante, et aussi d'une excellente farine. Quelques bas-reliefs agrémentent l'ensemble, des niches reposoirs, des épis de blés, la fleur de garance et la Svastika Dextrogyre (symbole de vie, d'amour, de perfection et d'infini).



A cette époque - et jusqu'à l'arrivée de l'eau courante dans les années soixante - l'approvisionnement en eau provenait soit de la Zorn, soit de puits. Il pouvait s'agir de puits à manivelles, de puits communaux ou de puits à balanciers. Ce dernier est un ingénieux système qui s'observe encore dans quelques-unes des fermes de la Basse-Zorn. Ce dispositif repose sur le principe du levier à contrepoids complété par une auge qui par la même occasion servait d'abreuvoir à chevaux. La plupart des fermes préservent aujourd'hui cet héritage en l'accompagnant très souvent du traditionnel géranium.

4 - LE LAVOIR OUEST DE GEUDERTHEIM (1875)

Il y a deux lavoirs à Geudertheim : le plus ancien (lavoir Est - 1835) est situé dans les prés sud du village, secteur « Geudertheim-Plage » accessible par la rue du Chevreuil puis par la passerelle métallique VixelsStaj qui enjambe la Zorn.

Plus en amont de la Zorn, et plus récent que l'autre, il se trouve à côté de l'étang de pêche Zornmatt creusé un siècle plus tard et dont le fameux concours de pêche a lieu chaque 1^{er} dimanche de juin. Tout à côté, se situe l'une des deux aires de remplissage du village qui servaient à remplir d'eau les réservoirs de pulvérisation des agriculteurs locaux.



5 - LE MOULIN DE GEUDERTHEIM

Les fondations du moulin de Geudertheim appartiennent à la France moyenâgeuse et approchent de leur premier millénaire. La date 1092 est gravée sur l'ancienne remise. Sa configuration actuelle remonte à 1905 où il fut reconstruit suite à un incendie déclaré trois ans plus tôt. Cette date a été gravée sur les dépendances. De cette époque lointaine ne subsiste qu'un cadran solaire en bois daté de 1797.

Outre la production de farine de blé, deux spécialités de Geudertheim y étaient produites par la famille de meuniers Ulrich :

- l'assouplissement de la filasse de chanvre - servant à la fabrication des cordes - et la production d'huile qui servait à bien des applications (lampes à huile, médicament pour les animaux, etc.). Les résidus de pressée - le tourteau - étaient donnés au bétail. Les graines permettaient même aux poules de prolonger la ponte durant l'hiver.
- le broyage des rhizomes de la garance des teinturiers (*Rubiatinctorum*) produisant un pigment rouge. Par la suite, son utilisation était prisée par l'industrie textile comme teinture rouge. Citons pour exemple le pantalon garance des Poilus. L'ancienne grange à garance - Reetschîr en dialecte - est toujours visible de nos jours au 96 rue du Général de Gaulle.

La tour de machinerie, les dépendances (étable à chevaux, remise, atelier) et les écluses subsistent aujourd'hui.

En 2011, l'ancien moulin de Geudertheim voit sa rénovation s'achever pour devenir une résidence senior avec services.

6 - « GEUDERTHEIM PLAGE » PASSERELLE VIXELS STAJ

Cet endroit était autrefois prénommé « Geudertheim-Plage » pour bien des raisons. Chevaux et cavaliers, enfants et parents, tous venaient s'y baigner et s'y détendre.

Un petit sentier reliait autrefois le lavoir au Pont de Pierre via une autre passerelle sur le Schleifgraben. La mise en place d'un circuit de découverte a été l'occasion de rouvrir ce sentier comme autrefois.



7 - LES PRAIRIES D'AUTREFOIS

Les terres qui longent la Zorn étaient autrefois le lieu de bien d'activités villageoises. Les prés du Muehlwoert, du Schleifgraben, du SteinerneBruecke et du Drachenbruennel servaient à la fois de fourrage, de pacage, de festivités hippiques et de lieux d'amusement des enfants.

La garde des vaches

Après la fenaïson et le regain en septembre - et jusqu'à la rentrée des classes début octobre - arrivait la période tant attendue par les enfants de la garde des vaches. Elles rejoignaient les prés de Geudertheim soit par la rue Hof, soit par la rue du Chevreuil et la passerelle VixelsStaj, soit par le Pont de Pierre. Garder les vaches, c'était conjuguer la responsabilité avec la liberté. Chaque enfant était responsable d'un petit troupeau qu'il fallait empêcher de s'approcher des champs de luzerne, de betteraves et de la Zorn.

Pour occuper le temps, les enfants construisaient des cabanes en roseaux, se baignaient au moulin ou à « Geudertheim-plage » et faisaient griller des patates et des pommes dans la braise. Le soir venu, il fallait reconstituer les troupeaux parfois dispersés jusqu'à Bietlenheim. Mais chaque vache retrouvait en général toute seule son étable. Il ne restait plus alors qu'à traire les pis gonflés de lait.

Le village disposait alors d'une centrale communale de collecte de lait (Melichzentrale) gérée par le laitier Walter Weber. Aujourd'hui disparue, elle se trouvait rue du Moulin à l'arrière de la cour de l'école à gauche de l'ancienne poste. La reproduction des cheptels était assurée - avant l'ère de l'insémination artificielle - dans différentes fermes qui possédaient un taureau reproducteur mais aussi une station de monte pour juments et un verrat pour les truies.



La course annuelle de la Société Hippique Rurale (SHR) de Geudertheim

La Société Hippique Rurale de Geudertheim fut créée en 1938. Aujourd'hui disparue, la SHR de Geudertheim organisait autrefois sa traditionnelle course hippique dominicale, une institution en Basse-Zorn. La fête commençait le matin par un concours d'habileté et de démonstration de dressage en présence : figures en formation, marche au pas, au trot, au galop, etc. L'après-midi était dédié aux courses proprement dites. La journée s'achevait par des saynètes comiques, un parcours du combattant humoristique et par la très attendue course sur vache.

8 - LA ZORN

La Zorn dite jaune naît sur les flancs Ouest des Vosges dans le massif du Spitzberg au pied de la crête du Grossmann (altitude de 950 m). Elle est rejointe par la Zorn dite blanche au sud de Dabo (Moselle) dont la source jaillit 8 km en amont. La Zorn est issue de cette confluence. Elle conflue ensuite avec la Moder à Rohrwiller après un parcours de plus de 100 km. Cette dernière rejoint les eaux du Rhin à hauteur de Neuhaeusel. Son bassin versant s'étend sur 750 km², 108 communes et comprend 580 km de linéaire de cours d'eau. C'est bien la proximité avec la Moder qui vaut à notre territoire son appellation de Basse-Zorn.

L'histoire a vu plusieurs dénominations se succéder, Suir du temps des Triboques, Sornafluvius du temps des carolingiens et enfin Sarin ou Sorr. Le patronyme Zorn est apparu ensuite aux alentours du XIXe siècle. Sa couleur brun-jaune provient du processus d'érosion des fertiles collines de loess sur les hauteurs de Brumath. Ensuite, en arrivant dans le ried noir rhénan à Weyersheim, elle s'oriente vers le Rhin au nord en raison de la topographie plane des prairies riediennes.

Avant les travaux de rectification du lit majeur entre Brumath et Weyersheim et du canal de dérivation, la Zorn était libre et sinuait en méandres. Aujourd'hui, il subsiste quelques secteurs où s'observent encore ces anciens chenaux inondables notamment sur les rives du Rottgraben à Geudertheim.



Prenez le temps d'observer cet écosystème

En silence et discrétion, il est possible d'observer certaines espèces rares inscrites sur la liste Rouge de la nature menacée d'Alsace telles que le brochet (*Esox lucius*) ou la couleuvre à collier (*Natrix natrix*) - en dialecte d'Ringelotter -.

La première s'observe dans des zones calmes telles que les bras morts de la Zorn. La seconde affectionne les ceintures végétales humides où se développent carex et autres mousses. Enfin, si un oiseau d'un bleu éclatant passe, nul doute qu'il s'agisse d'un martin-pêcheur d'Europe (*Alcedo atthis*) - en dialecte de Issvöjel - à la recherche de petits poissons ou d'insectes aquatiques. Avec chance, il se laissera admirer sur son poste de pêche.



9 - LE SAULE TETARD

La coupe du saule pleureur (*Salix babylonica*) en têtard est un héritage du passé. La taille se fait alors au niveau du tronc ou des branches maîtresses à un niveau bas pour provoquer le développement de rejets. Ils témoignent d'une époque où leur utilisation était indispensable aux paysans : vannerie en osier (notamment le panier), liens pour attacher les sarments de vigne, bois de chauffage, délimitation des parcelles, stabilisation des berges, ombrage pour les vaches, etc. Cette pratique avait lieu à une époque où on liait ses bottes avec un brin de paille ou un brin d'osier.

Outre cet héritage culturel, il participe à l'enrichissement de la biodiversité locale. Les cavités formées offrent en effet le gîte et le couvert à de nombreuses espèces de rongeurs, d'oiseaux cavernicoles, d'amphibiens et d'insectes.

10 - LA FRAYERE DU SCHIFFMATTEN

Entre 2005 et 2006, l'Association Agréée de Pêche et de Protection du Milieu Aquatique (AAPPMA) de Hoerdt-Bietlenheim en partenariat avec les acteurs locaux porte un projet de restauration d'un ancien bras mort de la Zorn qui n'était raccordé à la rivière que lors des fortes crues. Situé au lieu-dit Schiffmatten à Hoerdt (à proximité du dernier viaduc ferroviaire), les travaux se sont succédés : désenvasement et remodelage sur 60 mètres, stabilisation des berges par clayonnage et fascinage, coupe des saules en têtard.

La frayère du Schiffmatten est aujourd'hui un havre de paix prisé des promeneurs, des poissons, des alevins, des batraciens et des oiseaux aquatiques tels que la poule d'eau (*Gallinula chloropus*) ou la foulque macroule (*Fulica atra*).

11 - LES VIADUCS FERROVIAIRES

L'histoire du réseau ferroviaire d'Alsace-Moselle débute le 1er septembre 1839 lors de l'inauguration de la première ligne alsacienne Mulhouse-Thann conçue sous l'impulsion de l'entrepreneur Nicolas Koechlin, mulhousien pionnier du chemin de fer en Alsace. Rapidement le réseau se complète, inauguration du Strasbourg-Bâle le 22 août 1841, achèvement de la ligne Paris-Strasbourg via Sarrebourg le 29 mai 1851.

Le 17 décembre 1845 marque la création de la Compagnie des chemins de fer de l'Est. Pour de nombreuses raisons (stratégie militaire, développement économique, besoin industriel) le réseau rural se développe en Alsace du Nord. La construction d'une ligne Strasbourg-Haguenau à travers les villages de la Basse-Zorn est rapidement décidée.

Le passage dans le ried à hauteur du lieu-dit Schiffmatten à Hoerdts va ainsi nécessiter la construction de viaducs permettant le passage dans ces prés inondables de part et d'autre de la Zorn. Séparés d'une centaine de mètres, ils forment une trilogie de viaducs en ogive. Ces ouvrages remarquables, rares en plaine, sont en grès des Vosges.

En direction de Haguenau, le premier comporte 11 arches sur 50 mètres, le second 7 arches sur 35 mètres et le troisième 6 arches sur 51 mètres. La position stratégique du dernier viaduc (enjambant la Zorn) a incité l'architecte à placer des réduits fermés par une porte blindée pouvant accueillir des charges explosives. C'est vers 10h30, le 18 juillet 1855, qu'un train inaugure la ligne et franchit pour la première fois ces ouvrages d'art avec à son bord le chef d'exploitation du réseau et l'ingénieur en chef constructeur de la ligne.



Le saviez-vous ?

Le réseau ferroviaire d'Alsace-Moselle est unique en France. En effet, l'Histoire a offert à nos lignes des caractéristiques atypiques : architecture mêlant style français (avant 1870) et allemand (de 1871 à 1918), circulation à droite, dimensions des rails et aiguillages allemands, etc.



12 - LE LAVOIR DE WEYERSHEIM

Situé en dessous du pont de Gambenheim (reconstruit en 1845) sur les berges de la Zorn, le lavoir de Weyersheim a été construit en 1925 par le maçon Michel Meyer. Facilement accessible de la Sandplatz (l'actuelle rue de Gambenheim), il se situait entre l'ancienne Pfarbach où se baignaient les chevaux le dimanche matin et du Loechel, une ancienne zone de turbulences plus profondes, lieu de prédilection pour la baignade, les plongeurs, la pêche de loisirs et les jeux de sable.

Plus au nord du village, un second lavoir a été construit sur le Mostgraben en 1941. Il était alimenté par une source qui fournissait une eau plus douce particulièrement prisée pour le lavage du linge délicat. Il a été abandonné suite à la construction de la route reliant Weyersheim à Bischwiller qui a tari la source.



13 - L'EGLISE CATHOLIQUE SAINT-BLAISE A GEUDERTHEIM

14 - LE PRESBYTERE CATHOLIQUE

Période de construction : 1900 (consécration le 8 juillet 1900)

Style architectural : néo-gothique

Architecte: Heinrich Rudolf Gustav Hannig de Saverne (1851-1905)

Réalisation orgue : 1900 (manufacture Link Frères de Giengen an der Brenz)

Saint patron : Saint-Blaise de Sébaste, évêque et médecin, saint auxiliaire des cardeurs de laine (fêté le 3 février)

Date de bénédiction des nouvelles cloches : 27 novembre 1949

Les origines

L'origine remonte à l'installation de la famille du baron et général français Alexis Balthazar Henri de Schauenbourg (1748-1831) dans la commune dès la fin de la Révolution. Père attentionné et fervent catholique, il fit construire une première chapelle sur le terrain du Weyergarten en l'honneur de son fils décédé dans la bataille d'Heilsberg en 1807. Ce premier lieu de culte fut tout naturellement ouvert à la communauté catholique encore minoritaire mais resta trop exigüe.

Le projet d'une église digne de ce nom et d'un presbytère aboutit du temps de l'arrière-petit-fils du baron, Alexis de Schauenbourg (1828-1904) qui vendit en partie sa collection d'antiquités, d'armes anciennes et de vitraux pour le financer. La construction du presbytère fut achevée en 1881. Celle de l'église, débuta le 13 août 1889 par la pose de la première pierre suivie de la cérémonie de bénédiction pour s'achever moins d'un an plus tard.

L'ancienne chapelle fut conservée en partie et transformée en crypte qui renferme aujourd'hui les sépultures de la famille Schauenbourg. Cette chapelle funéraire est inscrite aux Monuments Historiques depuis plus de 20 ans, notamment par la présence des monuments funéraires du baron et de son épouse Marie Françoise Sophie Louise baronne Albertini d'Ichtersheim (1762-1815) réalisés par le sculpteur allemand Landolin Ohmacht (1760-1834).



15 - LE CHÂTEAU DU SCHAUENBOURG

La demeure dite « Château du Bas » est un château médiéval mentionné dans les archives dès 1399. Son implantation au bord de la Zorn à Geudertheim entre le moulin et l'église protestante laisse rêveur. Durant des siècles, sa physionomie n'a cessé d'évoluer :

Vers 1580 : Peter Isaac Wurm réalise d'importants travaux transformant les lieux en véritable manoir Renaissance (adjonction d'une tour, façade ornementale, escalier hélicoïdal, etc.)

XVIII^e siècle : rénovation des menuiseries, des dallages et des parquets par la famille Falckenhayn

1815 - 1820 : adjonction d'une tour côté Zorn par la famille Schauenbourg

Vers 1850 : rehaussement des deux tours d'un étage dont l'une sera ornée de créneaux et merlons ; destruction des dépendances agricoles

Installée en 1799, la descendance du baron et général français Alexis Balthazar Henri de Schauenbourg (1748-1831) y demeura jusqu'au début du XX^e siècle. Son dévouement au développement du village donna le nom au château. Citons pour exemple la construction de l'église catholique Saint-Blaise et de son presbytère par l'arrière-petit-fils du baron, Alexis de Schauenbourg (1828-1904). Le château est depuis les années cinquante la propriété de la famille Lutz qui y gère une exploitation agricole.



A découvrir

Parmi le mobilier liturgique néo-gothique, se trouve une armoire eucharistique en fer forgé datant du XV^e siècle et citée parmi les 14 plus belles d'Alsace. Son origine remonte à l'ancienne église protestante du village dont seule la tour romane subsiste. On utilise également le terme de tabernacle mural qui symbolise la tente de l'Exode à l'époque de Moïse et annonce la demeure de Dieu. Elle contient le ciboire destiné aux hosties consacrées.

DÉCOUVREZ NOS QUATRE AUTRES CIRCUITS DÉCOUVERTE EN BASSE-ZORN



Entre prairies et vergers (3 h – 11,5 km)

Circuit permettant la découverte de la diversité agricole (prairies, vergers, culture du maïs,...) et du patrimoine agricole (fermes, moulins,...) sensibilisant à l'évolution de l'agriculture.



Le chemin de l'asperge et des produits maraîchers (2 h – 8 km)

Circuit axé sur la culture de l'asperge, les cultures maraîchères et qui permet de découvrir les maisons à colombage et l'activité équestre.



Le sentier botanique de Gries (30 min – 2 km)

Circuit mettant en avant la diversité de la flore locale ainsi qu'une mare pédagogique. Ce sentier a été nouvellement aménagé.



Circuit VTC (2 h – 21,5 km)

Circuit permettant la découverte du territoire à vélo de manière plaisante et familiale.